COLLEGE ED SOCIETES
DOCTORAL TEMPS
PAYS DE LA LOIRE TERRITOIRES

Nantes Université

Dépôt de thèse
le 10/09/2026

Vérification par la
scolarité le 28/09/2026

THESE DE DOCTORAT

NANTES UNIVERSITE

ECOLE DOCTORALE N° 604
Sociétés, Temps, Territoires
Spécialité : Aménagement de l'espace, urbanisme

Par

Denis BRILLET

Vers une écologie des formes

Architecture et contemporanéité.

Une pratique esthétique et pragmatique radicale

Thèse présentée et soutenue à Angers, le 13 novembre 2026
Unité de recherche : AAU-CRENAU (UMR 1563)

Rapporteurs avant soutenance :

Dominique ROUILLARD	Professeure des universités, ENSA Paris-Malaquais
J. Kent FITZSIMONS	Professeur des ENSA, ENSA Paris-Belleville

Composition du Jury :

Président :	*(à préciser après la soutenance)*	
Examinateurs :	Dominique ROUILLARD	Professeure des universités, ENSA Paris-Malaquais
	J. Kent FITZSIMONS	Professeur des ENSA, ENSA Paris-Belleville
	Laurent DEVISME	Professeur des universités, ENSA Nantes / Nantes Université
	Gérôme GUIBERT	Professeur des universités, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3
Dir. de thèse :	Jean-Louis VIOLEAU	Professeur des universités, ENSA Nantes

Titre : Vers une écologie des formes. Architecture et contemporanéité. Une pratique esthétique et pragmatique radicale

Mots clés : architecture ; contemporanéité ; modernité ; esthétique ; sémiotique ; écologie des formes.

Résumé : Cette thèse part d'une question simple : comment produire des formes contemporaines dans une pratique encore structurée par les séparations modernes entre art, architecture, technique, usage et discours ? À partir d'une expérience située — la découverte, l'occupation et la transformation du Blockhaus DY10 à Nantes — elle suit la manière dont une pratique architecturale se forme, se formule, circule puis se trouve reconnue, classée et requalifiée.

L'hypothèse est que la contemporanéité n'est ni un style, ni une période, ni une qualité intrinsèque de la forme. Elle tient à la capacité d'une pratique à travailler depuis une situation présente en rendant perceptibles les médiations, les cadres et les effets qui la constituent, sans les naturaliser. La recherche mobilise notamment Peirce, Bourdieu, Foucault, Dewey, Goodman et Rancière, mais les concepts sont éprouvés depuis les faits et les gestes de la pratique.

La thèse montre qu'une forme contemporaine ne supprime pas les séparations : elle les met à l'épreuve, les déplace et les reforme. Elle propose ainsi de penser l'architecture comme médiation — une pratique esthétique et pragmatique radicale.

Title : Towards an Ecology of Forms. Architecture and Contemporaneity. A Radical Aesthetic and Pragmatist Practice

Keywords : architecture; contemporaneity; modernity; aesthetics; semiotics; ecology of forms.

Abstract: This thesis begins with a simple question: how can contemporary forms be produced within a practice still structured by modern separations between art, architecture, technique, use and discourse? Starting from a situated experience — the discovery, occupation and transformation of Blockhaus DY10 in Nantes — it follows how an architectural practice takes shape, is formulated, circulates, and is then recognised, classified and requalified.

The hypothesis is that contemporaneity is neither a style, nor a period, nor an intrinsic quality of form. It lies in a practice's capacity to work from a present situation while making perceptible the mediations, frameworks and effects that constitute it, without naturalising them. The research draws on Peirce, Bourdieu, Foucault, Dewey, Goodman and Rancière, but its concepts are tested against the facts and gestures of the practice itself.

The thesis shows that a contemporary form does not abolish separations: it puts them to the test, displaces them and reforms them. It thus proposes to think architecture as mediation — a radical aesthetic and pragmatic practice.